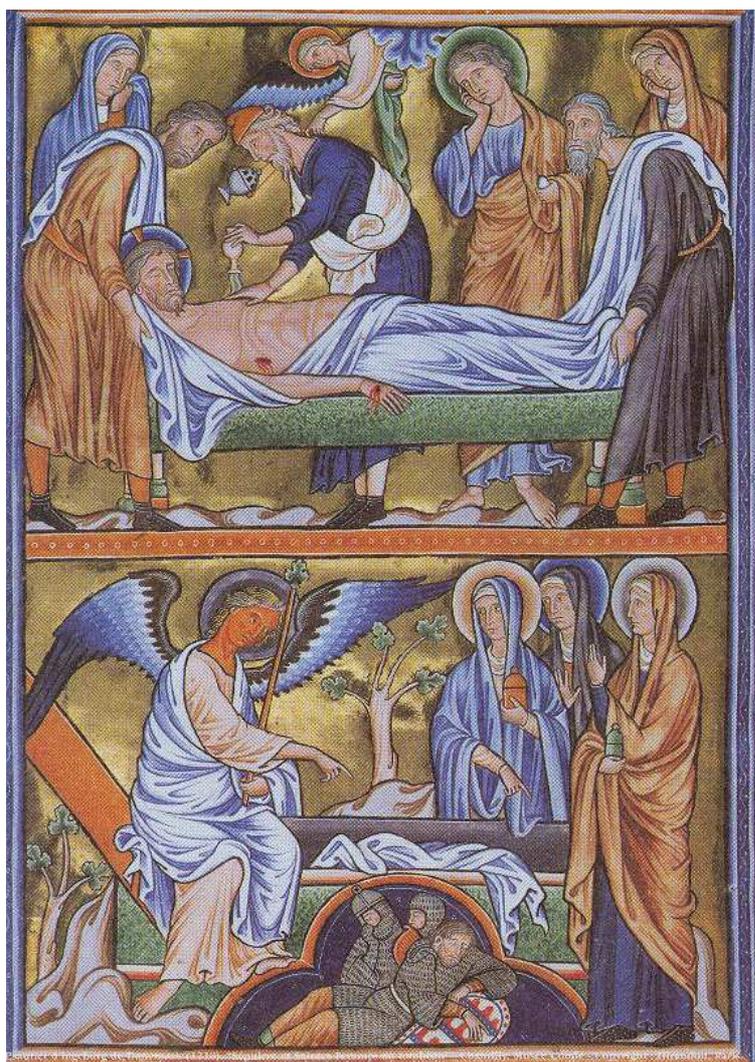


« Et moi, je suis avec vous, tous les jours... »

Mt 28,20



Psautier d'Ingeburg de Danemark, 1210

« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans une pièce de lin pur et le déposa dans le tombeau tout neuf...puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. » Mt 27,59-61

Comme vous le voyez, nous sommes loin d'avoir épuisé l'évangile de Matthieu en 9 dossiers. Mais c'est important de conclure notre année avec la Résurrection.

On peut recommander de ne pas en rester là et dire au groupe de poursuivre la lecture de l'évangile jusqu'au bout avec les clés qui ont été données tout au long de cette année.

Pour cette fois, il s'agit de :

1. **Lire le texte de la résurrection, mais dans son contexte** : pas de résurrection si Jésus n'est pas vraiment mort. En plus Matthieu, en bon pédagogue raconte la résurrection comme le mouvement inversé de la mort.
 - On peut d'abord faire **contempler l'image** tirée du psautier d'Ingeburg de Danemark (page de garde) : qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce que l'enlumineur nous dit de Jésus par cette image ? Quel est le langage utilisé pour dire la résurrection ? Voir dans la fiche D9/8 : Le langage d'une œuvre d'art et les langages de la résurrection.
 - Ensuite, **lire l'ensemble du texte** Mt 27,55-28,20. Voir la structure de texte avec la fiche 9/4
 - Dégager **la façon propre à Matthieu** d'annoncer les fruits de la résurrection de Jésus : une victoire sur la mort, une présence continuée de l'Emmanuel avec nous... avec la fiche D9/5
2. **Bien se parler de la foi en la résurrection**
 - Beaucoup de nos contemporains n'y croient pas ou doutent Voir la fiche D9/5
 - Certains accueillent la Bonne Nouvelle mais il n'est pas facile de dire l'indicible, de rendre compte d'une expérience... si ce n'est en faisant appel à nos petites expériences de mort-résurrection. Où trouvons-nous notre force ? Voir la fiche D9/7
 - Sans oublier que la résurrection n'est pas seulement pour demain. Voir la fiche D9/9
3. Il est important de **clôturer notre lecture d'évangile** en regardant comment l'épilogue fait écho au prologue de l'évangile. Quelle cohérence ! Voir la fiche D9/4
4. Ce peut être une façon de **faire l'évaluation** de l'année que de se rappeler le début. Il importe de permettre aux participants de se souvenir et de pouvoir exprimer leurs joies et leurs déconvenues dans cette lecture.
5. On terminera par un moment de silence plein.
Eternelle présence, en bas de la feuille D9/9

Mt 27,55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance; elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant,⁵⁶ parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.⁵⁷ Le soir venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui aussi était devenu disciple de Jésus.⁵⁸ Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre.⁵⁹ Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans une pièce de lin pur⁶⁰ et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.⁶¹ Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

⁶² Le lendemain, jour qui suit la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate.⁶³ "Seigneur, lui dirent-ils, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit de son vivant: Après trois jours, je ressusciterai.⁶⁴ Donne donc l'ordre que l'on s'assure du sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple: Il est ressuscité des morts. Et cette dernière imposture serait pire que la première."⁶⁵ Pilate leur déclara: "Vous avez une garde. Allez! Assurez-vous du sépulcre, comme vous l'entendez."⁶⁶ Ils allèrent donc s'assurer du sépulcre en scellant la pierre et en y postant une garde.

^{28,1} Après le sabbat, au commencement du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.² Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre: l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.³ Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige.

⁴ Dans la crainte qu'ils en eurent, les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts.⁵ Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: "Soyez sans crainte, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.⁶ Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit; venez voir l'endroit où il gisait.⁷ Puis, vite, allez dire à ses disciples: Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit."⁸ Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.⁹ Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue." Elles s'approchèrent de lui et lui saisirent les pieds en se prosternant devant lui.¹⁰ Alors Jésus leur dit: "Soyez sans crainte. Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront."¹¹ Comme elles étaient en chemin, voici que quelques hommes de la garde vinrent à la ville informer les grands prêtres de tout ce qui était arrivé.¹² Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une bonne somme d'argent,¹³ avec cette consigne: "Vous direz ceci: Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions.¹⁴ Et si l'affaire vient aux oreilles du gouverneur, c'est nous qui l'apaiserons, et nous ferons en sorte que vous ne soyez pas inquiétés."¹⁵ Ils prirent l'argent et se conformèrent à la leçon qu'on leur avait apprise. Ce récit s'est propagé chez les Juifs jusqu'à ce jour.

¹⁶ Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.¹⁷ Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes.¹⁸ Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.¹⁹ Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,²⁰ leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps."

1. Lire le texte

2. Observer

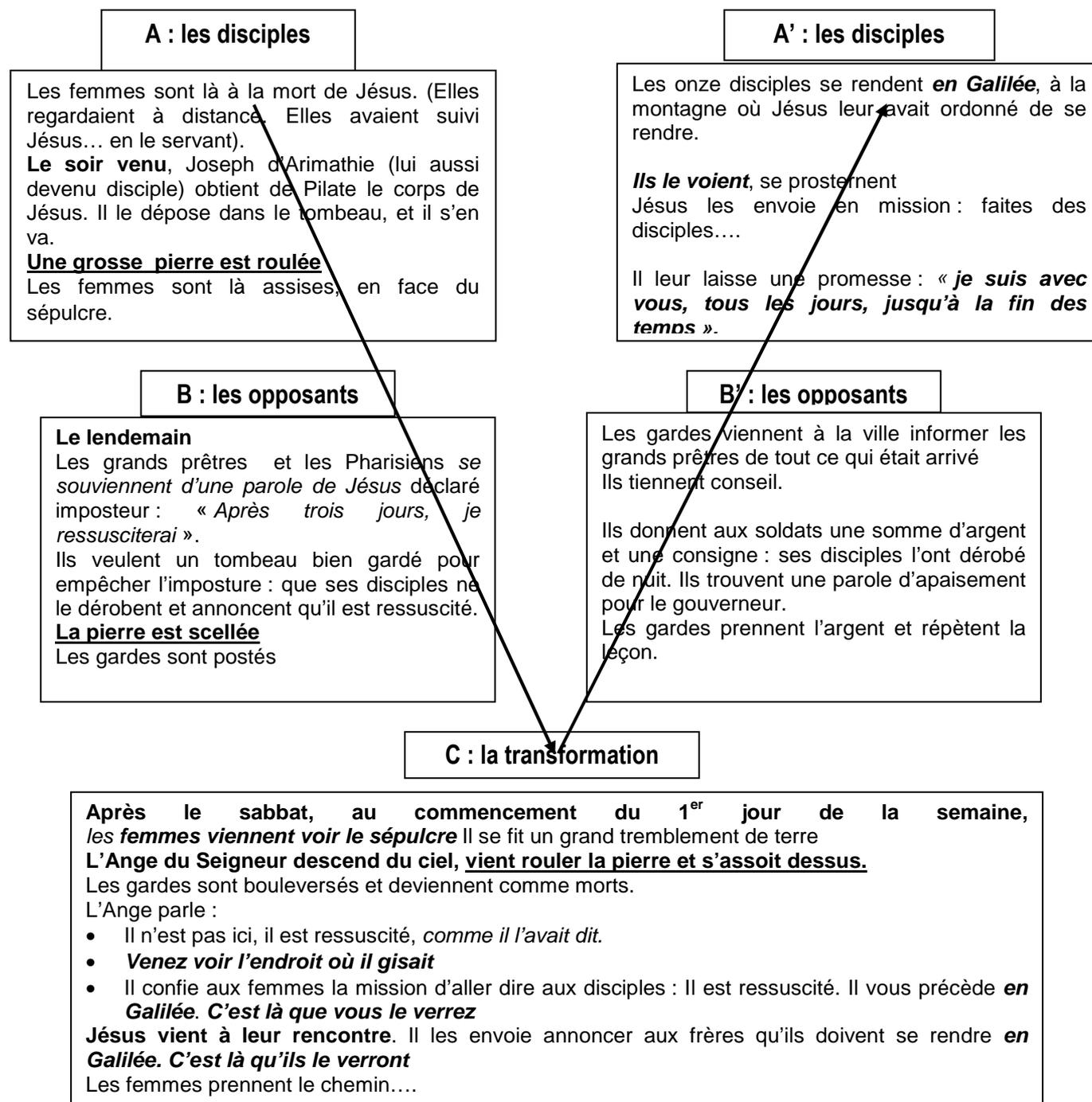
- a) les indications de temps
- b) les lieux
- c) les personnages
 - Comment sont-ils nommés ?
 - Que font-ils ?
 - Que disent-ils ?
 - Où sont-ils ?

3. Chercher les expressions ou les mots qui structurent le texte. Proposer un découpage qui tienne compte de ces éléments

- 4. Qui manque... de quoi ?
- Qui obtient... quoi ?
- Qui opère la transformation, c. à. d. qui a un programme ?
- Est-il réalisé ?

Dans ce récit pascal, Matthieu ne cherche pas simplement à achever l'histoire de Jésus de Nazareth. Son propos n'est pas narratif mais théologique : il s'agit de montrer comment l'histoire de Jésus qui se termine sur terre, introduit l'humanité dans une nouvelle histoire, celle de la présence, au milieu des hommes, du Christ ressuscité.

La structure littéraire du récit, comme sa construction dans l'ensemble de l'Évangile de Matthieu est au service de cette Bonne Nouvelle.



Matthieu construit son récit sur une alternance - entre les disciples (femmes et apôtres)
 - et les opposants (gardes, grands prêtres et Pilate).

**Face à l'événement de la résurrection chacun des groupes réagit différemment.
 Les uns accueillent la Bonne Nouvelle, les autres la refusent.**

Le récit pascal de Matthieu n'est pas une simple conclusion à son évangile mais comme un épilogue qui vient faire écho au prologue des deux premiers chapitres.

Prologue et épilogue enchâssent l'histoire de la vie de Jésus de Nazareth, dans deux récits où se joue le même « drame », drame du Messie rejeté par son peuple et accueilli par un petit nombre.

Prologue
Autour de la naissance de Jésus

Epilogue
Autour de la résurrection

Des phénomènes extraordinaires se passent durant la nuit : songes, paroles célestes ...

Songes de Joseph
Les mages voient se lever l'astre
Les mages sont avertis en songe

Tremblement de terre
La pierre est roulée
L'ange parle aux femmes

L' « Ange du Seigneur » apparaît lui-même ...

Annonce de la conception de Jésus
Consignes données à Joseph

Annonce de la résurrection de Jésus
Consignes données aux femmes

Les opposants se réunissent pour comploter contre l'événement ...

Hérode réunit les grands prêtres et le Sanhédrin
Hérode ordonne le massacre des enfants

Réunion des grands prêtres et des pharisiens chez Pilate
Mise en place de la garde au tombeau
Décision de dire que le corps de Jésus a été volé

La Galilée comme refuge contre les opposants

De retour en Israël, Joseph s'installe avec sa famille en Galilée

Les disciples retrouvent Jésus ressuscité en Galilée

Ouverture du temps au-delà de la vie terrestre de Jésus

Par la généalogie de Jésus le temps s'ouvre jusqu'à Abraham

Par la promesse de Jésus le temps s'ouvre jusqu'à la fin du monde

Identité de Jésus : « Dieu avec nous »

Accomplissement de l'oracle prophétique : il sera appelé « Emmanuel » c'est-à-dire Dieu avec nous

Promesse de Jésus à ses disciples : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde »

En quelques dizaines de versets, le récit pascal de Matthieu synthétise sa théologie, dont nous pouvons relever quelques grands thèmes

LA VICTOIRE DE DIEU SUR LA MORT

Le récit pascal de Matthieu est la scène d'un drame entre Dieu et ses opposants qui veulent le garder définitivement enfermé dans la mort

Des opposants réduits à néant

- *Des soldats, représentants de la force, impuissants devant Dieu*

Ceux qui étaient chargés de maintenir Jésus dans la mort en scellant et gardant le tombeau se retrouvent eux-mêmes comme morts devant l'ange qui annonce la résurrection.

Ils se font témoins de la nouvelle auprès des autorités, mais se font acheter leur silence.

- *Les grands prêtres et les pharisiens, ennemis de Dieu*

Ils se souviennent que Jésus a dit qu'il ressusciterait et vont faire tout ce qu'ils peuvent pour contrer l'action de Dieu. Leurs vains complots, leur agitation, mettent en valeur la puissance de Dieu : malgré eux, ils sont conduits à prophétiser devant Pilate, citant les paroles de Jésus : « Après trois jours je ressusciterai ».

Face aux événements racontés par les gardes, ils inventent une fausse nouvelle, une fausse parole achetant le faux témoignage des gardes comme ils ont acheté la trahison de Judas.

Une manifestation triomphante de Dieu

- *Le récit est écrit comme une théophanie* où l'on retrouve les éléments symboliques de la manifestation de Dieu : le tremblement de terre, la lumière qui vient éclairer la nuit et le tombeau, l'ange du Seigneur, c'est-à-dire le Seigneur lui-même qui descend du ciel.
- *L'ange assis sur la pierre.* La pierre est le symbole du conflit entre les hommes et Dieu. Roulée et scellée à l'entrée le tombeau, elle enfermait le crucifié dans la mort. Mais maintenant la pierre est roulée de côté, l'ange est assis dessus : le tombeau est ouvert, Dieu a vaincu la mort !

LE MESSAGE DE LA RESURRECTION

- *Le message de la résurrection repose sur la parole de Jésus.* Quand l'ange annonce la résurrection aux femmes, il ne s'appuie pas sur le tombeau vide comme preuve de la résurrection, mais sur la parole de Jésus « Il est ressuscité comme Il l'a dit ». Le tombeau vide vient ensuite confirmer la parole de Jésus.

- *Le message de la résurrection s'ancre dans une chaîne de témoins.* Les femmes qui ont reçu l'annonce de la résurrection par l'ange, sont celles qui étaient là à la mort de Jésus et à son ensevelissement. Ce sont elles aussi qui ont été envoyées par Jésus lui-même pour annoncer la résurrection aux disciples. Les disciples ont écouté les femmes, et sont allés en Galilée où ils ont été envoyés en mission : la chaîne de témoins est solide.
- *Le message de la résurrection ouvre à une nouvelle relation avec Jésus.* Les disciples sont désormais appelés à être « frères » de Jésus.

LA MISSION

La résurrection de Jésus introduit les disciples-frères de Jésus dans la mission, l'annonce de la Bonne Nouvelle. Les derniers versets de l'évangile donnent les caractéristiques de cette mission.

- *Une mission fondée sur l'autorité de Jésus.* C'est sur la montagne, lieu de la présence de Dieu, que Jésus a donné rendez-vous à ses disciples-frères. Il se présente désormais comme le Seigneur dans l'Ancien Testament, ayant reçu de Dieu toute autorité. C'est à cause de cette autorité qu'il les envoie en mission.
- *Une mission qui s'adresse à tous les hommes.* La mort et la résurrection de Jésus ont eu lieu à Jérusalem, l'envoi en mission sur une montagne de Galilée. Désormais, la Bonne Nouvelle doit être annoncée à toutes les nations. Cette ouverture universelle de la mission se fait non seulement dans l'espace mais aussi « jusqu'à la fin des temps ».
- *Une mission pour faire des disciples.* Dorénavant, le but de l'annonce de la Bonne Nouvelle est de faire des disciples. Pour cela il faut que les disciples enseignent aux hommes ce que Jésus leur a appris afin qu'ils entrent dans cette relation intime à Jésus qui permet de devenir frère.

DIEU – EMMANUEL

Jésus ressuscité ne retourne pas vers le Père. Il ne quitte pas ses disciples.

Lui dont la naissance accomplit l'Écriture «... on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit: Dieu avec nous. », qui tout au long de sa vie publique a manifesté la présence de Dieu parmi les hommes, reste là au milieu de ses frères, intimement présent à la mission qui s'accomplit avec lui.

Il est l'Emmanuel, jusqu'à la fin du monde

Les grands prêtres et les pharisiens craignent une nouvelle imposture... (Mt. 27,64).

Les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts. (Mt, 28,12).

Les grands prêtres complotent pour couper court... (Mt. 28,3).

« Quelques uns des disciples » eurent des doutes... » (Mt. 28,17).

Les penseurs s'interrogent depuis toujours

Selon les Stoïciens, le sage va pouvoir, grâce à un juste exercice de la pensée et de l'action, parvenir à une certaine forme humaine, sinon d'immortalité, du moins d'éternité.

Certes il va mourir. Mais **la mort ne sera pas pour lui la fin absolue de toute chose, mais plutôt une transformation, un « passage »**, si l'on veut, d'un état à un autre au sein d'un univers dont la perfection globale possède une stabilité absolue, et par là même divine.

Nous allons mourir, c'est un fait, comme c'en est un aussi que les épis de blé, un jour, seront moissonnés: *« Les feuilles tombent, la fêche sèche remplace la figue fraîche, le raisin sec la grappe mûre, voilà selon toi des paroles de mauvais augure ! En fait il n'y a là que la transformation d'états antérieurs en d'autres... »* écrit Epictète

Parvenu à un certain niveau de sagesse théorique et pratique, l'être humain comprend que la mort n'existe pas vraiment, qu'elle n'est qu'un passage d'un état à un autre, non pas un anéantissement, mais un mode d'être différent.

Luc Ferry. Apprendre à vivre. Traité de philosophie à l'usage des jeunes générations. Plon. 2006. pp 52-53.

L'événement Résurrection ne peut être accepté comme vrai que par un acte de foi indépendant de tout raisonnement.

Au nom de quoi faire cet acte ? Une réponse possible est l'adhésion aux conséquences que l'on peut, ou que l'on doit, en tirer.

Si vraiment la résurrection de Jésus est un événement réel, un fait qui s'inscrit dans l'histoire des hommes, alors l'enseignement qui a précédé doit être pris au sérieux, ce qu'il propose comme objectif à la vie de chacun doit être poursuivi. **La foi conduit à l'adhésion.** C'est le chemin que propose Paul.

Mais le chemin inverse peut tout aussi valablement être suivi. Nous pouvons constater que la façon de vivre ensemble que Jésus propose aux humains : *« Aimez-vous les uns les autres »* est la seule compatible avec la spécificité humaine, telle que nous la révèlent nos efforts de lucidité. **L'adhésion à son programme peut alors conduire à la foi en sa divinité et en sa résurrection ;** mais cette étape supplémentaire n'est peut-être pas essentielle.

A. Jacquard. Stock / Bayard. 2003. Dieu ? p. 213.

Les chrétiens aussi

51 % des Français se déclarent catholiques.

Sur ces 51 % seuls 8 % assistent à la messe le dimanche.

Sur ces 51 % de catholiques déclarés :
→52 % seulement croient que Dieu existe
 - 26 % le croient sûrement
 - 26 % le croient probablement.

Ces 52 % voient Dieu
 - comme « une force, une énergie, un esprit »
 - 18 % le voient comme « un Dieu avec qui il est possible d'être en relation personnelle ».

Pour ces catholiques, après la mort
 → « Il n'y a rien » 26 %
 → « Il y a quelque chose, mais quoi ? » 53 %
 → « Il y a réincarnation » 8 %
 → « Il y a la résurrection des morts » 10 %

Sondage CSA. Le Monde des Religions. 01/2008

- Personne n'a vu Jésus ressusciter ... !

- C'est trop beau pour être Vrai ... !

- L'homme prend ses désirs pour des réalités...Il refuse sa finitude... !

- Science s'oppose à foi, dans un monde cartésien... !

- Etc... Etc...

« Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance » Mt 27,55

Celles qui viennent voir... Mt. 28,1, qui « courent porter la nouvelle avec crainte et grande joie »...Mt. 28,8, qui font l'expérience d'une rencontre Mt. 28,9

« Quand ils le virent, ils se prosternèrent » Mt. 28,17.

Comment dire l'indicible?

Comment circonscrire cette folie au cœur d'un langage sérieux? Comment balbutier cet excès qui dépasse toutes limites? Au matin de Pâques, nos constructions immémoriales entre réel et imaginaire, nos partages entre vie et mort, tout cela vole en éclats. Alors que tout autour de nous, c'est la mort qui triomphe, armée de clous et de lances, de tôles froissées et de bombes explosées, **la Résurrection dit quelque chose de l'éternité**, comme une vague, un jeu d'écume, une trace, vulnérable et vivante. Comme si la liberté de Jésus de Nazareth, témoinnée tout au long de sa vie, éclatait en germe d'immortalité.

Ses proches disent l'avoir vu... selon l'Évangile de Luc, un certain Cléopas et son compagnon, en route vers Emmaüs; selon l'Évangile de Jean, Marie-Madeleine, dans le jardin du tombeau. Mais étrangement, à chaque fois, ce sont d'autres descriptions, d'autres images, d'autres paroles. Comme si le visage du maître s'était démultiplié, intériorisé, transformé... L'absence, bientôt, deviendra promesse. Alors, l'éternité rejoindra l'instant, sans nostalgie ni remords.

Allez donc, **allez dire l'irreprésentable Eveil pour éveiller à votre tour vos sœurs et vos frères... .**

(...) **La Résurrection est passage.** Passage douloureux, délicat, intense. Parcours dont on ne revient pas indemne, sans bosses ni égratignures. Voyage qui conduit au-delà de la mort et qui ouvre à une identité renouvelée. **Résurrection une fois pour toutes mais aussi pour ici et maintenant. (...)**

Jésus ressuscite et pour la première fois, un possible apparaît sur la ruine de tout possible. Insaisissable, point de lumière aveuglante dérobée à la vue, l'instant a passé, roulé dans les plis des voiles du temps. Mais nous ne sommes plus les mêmes désormais. Le temps se décompose, la durée se consume dans l'éternité. Englobant et dépassant tous les repères de nos limites, nous emportant dans son élan, la Résurrection rejoint la Création première.

Au matin de Pâques, l'aube du huitième jour, lentement, se lève sur le monde.

Prier 7 jours avec la Bible, L'évangile de Matthieu. Isabelle Graesslé. P. 173-180

Une Eglise née de l'événement pascal...

L'Eglise est ouverture, en ce qu'elle témoigne d'un tombeau ouvert et d'un ciel ouvert. Elle est l'interprète d'un livre ouvert, l'intendante d'une table ouverte.

Eglise ouverte toujours inachevée (...)

Croire en la Résurrection, ce n'est pas m'enfermer dans la certitude illusoire que je serai plus fort que la mort, **c'est au contraire apprendre à mourir et à faire mourir en moi le vieil homme pour qu'advienne l'homme nouveau.**

La Résurrection de Jésus n'exauce pas nos rêves puérils d'immortalité. Elle nous révèle que **dans la mort même s'opère une œuvre de vie.**

La Résurrection c'est la mort vaincue du dedans, par l'amour sans mesure, sans conditions et sans retour qui s'y manifeste. C'est le témoignage de l'amour rendu à l'amour, l'événement d'une réalité tellement incommensurable que seule la foi peut l'attester.

Robert Scholtus Petit christianisme d'insolence. Bayard Christus. 2004

André Frossard, athée, a fait, à 20 ans, l'expérience brutale d'une conversion (Dieu existe, je l'ai rencontré. Fayard. 1969.)

Une fameuse surprise pour beaucoup !

L'expérience mystique donne la certitude qu' « après la mort » il y a Dieu, et ce sera, je vous en réponds, une fameuse surprise pour beaucoup. Ils s'apercevront, avec l'étonnement qui fut le mien le jour de ma conversion, et qui dure encore, qu'il y a « un autre monde », un univers spirituel fait de lumière essentielle d'un éclat prodigieux, d'une douceur bouleversante, et du même coup **tout ce qui leur paraissait invraisemblable la veille leur paraîtra naturel**, tout ce qui leur semblait improbable leur deviendra délicieusement acceptable et tout ce qu'ils niaient leur sera joyeusement réfuté par l'évidence. Ils s'apercevront que toutes les espérances chrétiennes étaient fondées, même les plus folles, qui ne le sont pas encore assez pour donner une juste idée de la prodigalité divine.

Ils constateront, comme je l'ai constaté, que les yeux de la chair ne sont pas nécessaires pour recevoir cette lumière spirituelle et enseignante, qu'ils nous empêcheraient plutôt de la voir, et qu'elle illumine en nous une part de nous-même qui ne dépend nullement de notre cœur. Comment cela se peut-il ? **Je ne sais – je ne sais pas tout – mais je sais que ce que je dis est vrai.**

Dieu en questions. DDB. Stock/Laurence Pernoud. P.213.

Tenter de dire l'indicible...

Les langages de la résurrection

Les premiers chrétiens utilisent plusieurs formules imagées pour dire la résurrection.

Le langage de l'éveil

Jésus a été relevé ou il a été éveillé. Ce langage joue sur l'opposition *avant* et *après* ou *mort* et *vie*. Il s'inscrit dans une perspective temporelle ; il marque la continuité.

Le langage de l'exaltation

Jésus a été élevé, exalté, glorifié, il est assis à la droite de Dieu. Ce langage souligne la nouveauté. Il exprime l'événement inattendu et merveilleux de Pâques. Jésus s'est abaissé, Dieu l'a élevé (Ph 2, 6-11). Ce langage s'inscrit dans une perspective verticale (entre un « haut » et un « bas »).

Le langage de la vie

Jésus a repris vie, il est vivant.

La finale de l'Évangile de Matthieu : l'envoi en mission des onze apôtres (Mt 28, 16-20)

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre* ». Dès cette première parole, Jésus se présente comme celui à qui Dieu a transmis tout ce qu'il avait, comme son héritier universel.

Le mouvement de la filiation se poursuit aussitôt : « *Partez, de toutes les nations faites des disciples.* » Les disciples engendreront d'autres disciples et ce seront « toutes les nations » qui deviendront par le fait même fils de Dieu.

Ils naîtront à une vie nouvelle par le baptême « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » ; comme des fils, ils seront éduqués par l'enseignement des commandements du Fils.

Roland Meynet
Mort et ressuscité selon les Écritures Bayard 2003

Le langage d'une œuvre d'art

La miniature du **psautier d'Ingeburg** comporte **deux registres** qui évoquent l'ensevelissement de Jésus et la visite des femmes au tombeau (Mt 27, 55-66 ; Mt 28, 1-7).

Dans la partie supérieure, le peintre donne toute son importance au **corps du crucifié**. La scène insiste sur **la réalité du décès** de Jésus. Au dessus du groupe de disciples, un petit ange balance un encensoir pour honorer le défunt. Deux femmes sont témoins de la scène.

Dans la seconde partie, l'Ange du Seigneur, vêtu de blanc, a l'aspect de l'éclair (28, 2-3). « Il est le Seigneur en personne, aussi la terre tremble-t-elle devant la face du Seigneur (Ps 114,7) comme elle avait déjà tremblé lors de la mort de Jésus »¹ (Mt 27,51.54).

La pierre roulée, scellée, représentait la puissance de la mort (27,66).

En Matthieu, **l'ange roule lui-même la pierre et s'assied dessus, en signe de victoire sur la mort**. « Sa posture sur la pierre semble en interdire l'entrée. Sans doute s'agit-il ici d'une image renversée des chérubins de la Genèse qui gardent le chemin de la vie pour empêcher l'homme d'y avoir accès (Gn 3, 24). Cette fois, c'est le lieu de la mort dont ils barrent le passage »².

Envisageant l'Ange du Seigneur, trois femmes se tiennent sur la droite (28,1. La présence des femmes dans les deux registres de la miniature souligne **le lien fondamental entre l'ensevelissement de Jésus et l'annonce de la Résurrection**.

Au premier plan, trois gardes au tombeau semblent assoupis (Mt 28,4). Enfermés dans une figure trilobée ils ne peuvent entendre le message de l'Ange.

1. X. LEON-DUFOUR- *Résurrection de Jésus et message pascal* –
2. J-M. Poirier - *Que sait-on de Jésus de Nazareth* (p 251) Bayard 2001-



Psautier d'Ingeburg de Danemark, 1210

**La Résurrection n'est pas à envisager dans un lointain indéfini, postérieur à la mort.
Notre résurrection commence aujourd'hui.
Dieu intime à nous-mêmes nous intériorise et nous libère du moi préfabriqué.
Il faut du temps pour ressusciter !**

Chaque fête de Pâques est l'occasion de se rappeler que la **résurrection n'est pas ce qui doit arriver après notre mort**, mais une réalité nouvelle qui commence aujourd'hui. Chacun de nous façonne, jour après jour, son visage d'éternité. Comme pour le papillon qui sort de sa chrysalide, **il faut du temps pour que l'homme ressuscite**, émerge de sa gangue de terre et devienne un fils de Dieu, un enfant de lumière.

Maurice Zundel se demandait souvent combien d'hommes et de femmes émergent consciemment de leur « moi » biologique préfabriqué pour devenir réellement des hommes vivants, des personnes libres et responsables de leur destin. Sans doute, toutes leurs potentialités spirituelles arriveront-elles, un jour, à maturité, mais probablement pas sur terre !

Il est inutile de chercher à imaginer ce que nous devenons après notre mort, si, en accueillant le Christ pascal, nous ne commençons pas **dès maintenant à devenir des vivants**.

Rappelons-nous que dans la tradition chrétienne il y a deux naissances. La première, biologique, que nous n'avons pas choisie, qui nous est donnée. Et une « seconde naissance », celle dont parle le Christ, quand il nous dit qu'il nous faut « renaître d'en-haut » par l'accueil et la croissance de son Esprit.

La **résurrection est une victoire quotidienne sur les forces de mort**. L'au-delà est une réalité déjà présente, intérieure à nous-mêmes. Cette vie nouvelle du Christ ressuscité doit devenir « l'au-dedans » de notre vie quotidienne.

Se convertir, c'est sans cesse passer du dehors, de l'écorce superficielle des choses au « dedans », rencontrer l'intimité de Dieu au plus intime de nous-mêmes, lui qui est la vie de notre vie. Rencontrer le Christ de Pâques, c'est déjà renaître, c'est s'affranchir de toutes nos servitudes.

L'homme qui accueille, jour après jour son amour vivant et créateur, devient lui aussi un vivant et un créateur. Notre avenir se joue dans notre réponse à cet amour victorieux qui s'offre gratuitement à nous. C'est ce don de nous-mêmes qui nous construit, nous structure comme homme, nous ressuscite comme fils de Dieu.

La **résurrection, l'au-delà, c'est Dieu intime à nous-mêmes** qui nous intériorise et nous libère du moi préfabriqué. Devenir un homme, une personne, sortir de son moi infantile, biologique, égocentrique et mortel, c'est rencontrer le Dieu vivant. Naître, c'est centrer toutes ses énergies pour aimer comme lui, faire de toute son existence un don de soi-même.

(...) Tel est le mystère de la transfiguration chrétienne, qui est un mystère d'intériorisation, de personnalisation, de divinisation. **Il s'agit de devenir véritablement un « homme » dont l'espace intérieur est devenu assez grand pour accueillir la vie même de Dieu**. Et accueillir Dieu, c'est devenir un vivant qui possède en lui tout l'univers.

L'immortalité n'est pas ce qui arrive après la mort, elle advient, aujourd'hui et maintenant, chaque fois que l'homme se dépasse pour aimer. **C'est chaque jour que nous « immortalisons » notre vie**. C'est chaque jour que nous ressuscitons un peu plus. Voilà la nouvelle naissance à laquelle le Christ nous invite quand on atteint sa maturité spirituelle.

Maturité qui entraînera aussi notre corps, car les énergies de l'amour vont aussi transfigurer notre corps, comme celui du Christ, libéré des contraintes de notre univers, sans être pour autant désincarné.

Notre mort n'est pas un anéantissement, mais un mûrissement, un accomplissement, un passage, une Pâque vers notre véritable identité.

Michel Hubaut La Croix 05/04/1997

Eternelle présence

Je suis

disait déjà le Dieu de l'Exode

Je suis

rassure le Maître qui marche sur les eaux agitées

Je suis

caresse d'un souffle l'Eveillé en s'approchant de ses disciples

Je suis avec vous

jusqu'à l'accomplissement de toutes choses

Je suis avec vous

au-delà des évidences entre origine et commencement

Isabelle Graesslé, Prier 7 jours avec la Bible, L'évangile de Matthieu, Bayard 2007